

Jamais je n'aurais eu l'idée d'écrire un requiem si un compositeur n'était pas venu me trouver à la fin du mois d'octobre 2005, à Paris, dans la ruelle du Danube. Le 27 octobre. Puis je n'ai plus revu Thierry Lancino. Nous nous adressâmes des lettres. J'avais beaucoup de mal à expliquer ce que j'entendais par « requiem athée ». Je désirais qu'au fur et à mesure que les répons liturgiques alterneraient il ne fût pas possible de choisir entre anéantissement et éternité. Le 21 février 2006 je lui écrivais : « Je vous promets, cher Thierry, que ce sont ces *deux mains distinctes pour tâter la mort* qui bouleversent ceux à qui j'ai montré le texte. Je vous demande vraiment de conserver cette vision. » Le musicien envisageait de composer sa partition en 2007.

C'est ainsi que ce livre ne choisit pas. Il ne choisit pas entre le latin et le grec. Il reste écartelé, bilingue, bisexué, bipsychique. Sans cesse le roi David dit en latin : « *Non mori !* » tandis que la Sibylle répète sans finir la réponse grecque que Pétrone a placée dans la bouche de Trimalchion : « *Apothanein thelô !* »

Ne pas mourir. Je veux mourir.

Toujours, quoique les croyants disent, face à l'espoir paradisiaque persiste le désir de désert. La vie nous a donné avec elle-même la liberté d'en interrompre le cours. La possibilité de mourir est comme un talisman que nous portons avec nous.

INTROITUS

Requiem aeternam, dona eis, Domine.
Te decet hymnus, Deus in
Sion.
Exaudi orationem meam.
Ad te omnis caro veniet.

INTROÏT

Le repos éternel, donne-leur, Seigneur.
Accepte mon chant, Dieu qui es dans
Sion.
Exauce ma prière.
Que jusqu'à toi parvienne toute chair.

})

{(

KYRIE

Kyrie eleison !
Christe eleison !
Kyrie eleison !

*Dans la nef
l'ombre de la Sibylle apparaît.
Elle commence sa transe.
Elle tourne et commence son chant.*

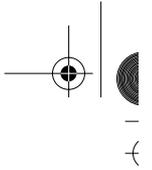
SIBYLLA
Ἄποθανεῖν θέλω.

KYRIE

Seigneur aie pitié !
Christ aie pitié !
Seigneur aie pitié !

*Dans la nef
l'ombre de la Sibylle apparaît.
Elle commence sa transe.
Elle tourne et commence son chant.*

SIBYLLE
Je veux mourir.



GRADUALE

Requiem aeternam, dona eis, Domine.

SIBYLLA

Respondebat illa :

Ἀποθανεῖν θέλω.

